

## La danse de la rotation au BSG

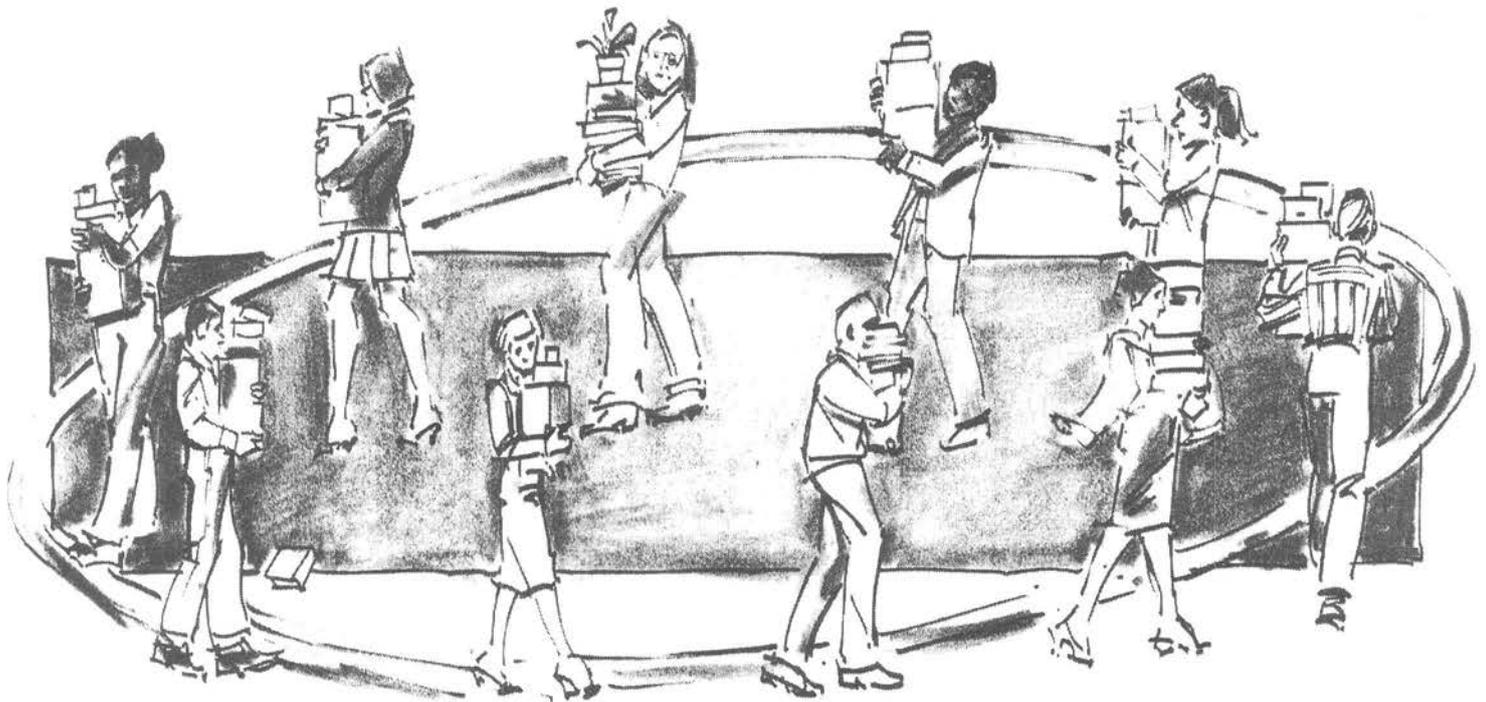
Les membres du personnel du Bureau des Services généraux ne dansent pas vraiment, ils procèdent tout simplement, dans un ordre chaotique, à un changement d'affectation au rythme de ce que les AA appellent la rotation. À tous les deux ans, ils abandonnent leurs projets en cours, prennent leurs plantes et leurs effets personnels et déménagent vers un nouveau bureau, de nouvelles responsabilités.

La plupart des organisations sont structurées pour encourager et récompenser le pouvoir et le prestige personnel. Mais pour l'alcoolique en rétablissement chez les AA, ces stimulants pour l'ego peuvent devenir des substances toxiques, dangereuses tant pour l'abstinence de la personne que pour la santé du Mouvement tout entier. Les premiers membres ont développé plusieurs solutions contre l'attrait du pouvoir : l'anonymat public, la rotation dans les fonctions de service qui impose une limite de temps à chacune, de la préparation du café à une réunion à la présidence d'un groupe. La rotation s'est avérée un moyen simple et efficace d'éviter la concentration du pouvoir chez une personne et, de façon importante, de « placer les principes au-dessus des personnalités ». Que ce soit au groupe d'attache ou à une assemblée régionale, la rotation donne à plus de gens la

chance de servir, elle encourage la participation dans le processus de prise de décision et s'assure que personne n'imposera ses valeurs propres au Mouvement. La version intégrale de la Neuvième Tradition dit : « La formule de la rotation à la direction est la meilleure. » Et, comme le disait un membre des AA avec le sourire, « cela limite aussi le temps dont nous, les serveurs de confiance, disposons pour gâcher les choses ! »

Il y a plusieurs années, le BSG a adopté le concept de la rotation des affectations des membres du personnel (les Statuts de la Conférence, Article 8, recommandent un mandat de deux ans pour les représentants auprès des services généraux, les membres des comités régionaux et aussi les délégués). Selon le membre du personnel à la retraite, Beth K., une présence familière au BSG entre 1959 et 1983, Bill W., un de nos fondateurs, favorisait la rotation « au cas où quelque chose arriverait à une personne, le bureau pourrait continuer de fonctionner efficacement. Le bureau ne fermerait pas si quelqu'un s'enivrait ! Plus chacun de nous connaît les autres affectations, mieux c'est. »

Bill lui-même a décrit les événements qui ont amené la rotation au BSG dans l'article 3 du Onzième Concept (*Les Douze Concepts des Services mondiaux*, page 74) : « Nous avons déjà



---

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1999

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,  
New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

---

fonctionné selon le système conventionnel : nous avons une employée très bien payée, entourée d'assistantes avec des salaires beaucoup plus bas. C'est elle qui avait eu le mot le plus important au moment de les embaucher. Tout à fait inconsciemment, j'en suis sûr, elle avait engagé des personnes dont elle sentait qu'elles ne seraient pas une menace à son poste, tout en tenant fermement les rênes dans tous les secteurs importants. Elle accomplissait une besogne fantastique. Mais soudainement, elle s'effondra, suivie de peu de temps par une de ses assistantes. Il ne nous restait plus qu'une assistante, partiellement formée et ne sachant pratiquement rien de l'ensemble du fonctionnement... À partir de là, nous avons adopté le principe de la rotation, pour un personnel considérablement élargi. »

Aujourd'hui au BSG, il y a quelque 82 employés, dont une dizaine sont des membres du personnel soumis à la rotation. Le seul membre du personnel non sujet à la rotation est Danny M., qui parle couramment l'espagnol, l'anglais et le portugais et dirige les services aux hispanophones. Comme on a besoin d'un tel spécialiste, Danny n'est pas soumis à la rotation (bien qu'il voyage beaucoup) pour permettre aux AA de fournir les meilleurs services possibles à plus de 40 000 membres hispanophones aux Etats-Unis et au Canada.

La rotation est-elle facile ? Souvent, ce n'est pas le cas, selon ceux et celles qui l'ont vécue. Est-elle essentielle au mode de vie des AA ? Oui, nous dit la voix collective de l'expérience des AA. Avec la Tradition d'anonymat, cela semble le meilleur moyen d'empêcher que le désir de reconnaissance personnelle ne nous détourne de nos meilleures intentions. « Bien que les AA soient importants pour l'existence de l'individu, averti notre premier président (non alcoolique) du Conseil, Bernard Smith, en 1956, aucun individu ne devrait devenir indispensable à l'existence des AA. » Ayant dit cela, il a agi selon ses convictions et a volontairement démissionné.

Au BSG, chaque fonction du personnel a augmenté suivant la croissance rapide du Mouvement qui, à l'heure actuelle, réunit plus de deux millions d'alcooliques en rétablissement dans le monde. Depuis 1968, le nombre de membres aux Etats-Unis et au Canada a quadruplé, la plus importante augmentation survenant au cours des années 80. Seulement une poignée de membres du personnel et d'employés de soutien ont été ajoutés pour traiter le travail additionnel, à moins de compter parmi eux notre système informatique, qui travaille sans relâche et n'est pas soumis à la rotation.

SI la rotation empêche la spécialisation, il semble qu'elle en-

courage l'acquisition de connaissances plus étendues. Selon Richard B., membre du personnel : « Nous sommes sensés être des généralistes. Nous sommes ici pour servir le Mouvement et pour ce faire, nous devons être des hommes (et des femmes) à tout faire. » Comme l'a déjà souligné un délégué, la rotation réaffirme la supériorité du message sur le messager. Sarah P., membre du personnel pendant 21 ans jusqu'à sa retraite en 1996, a fait remarquer que la rotation aux deux ans est profitable car elle garde les membres du personnel « en déséquilibre » et les force à demander de l'aide. Elle ajoute : « Comme nous sommes soumis à la rotation, nous devons toujours nous fier aux autres et les inclure. Sans cela, ce serait mon affectation, faite à ma manière. »

La relève de la garde se fait religieusement en septembre aux deux ans, et la transition est étonnamment harmonieuse. Certains membres du personnel disent qu'ils ne s'ennuient pas de leur affectation précédente car ils sont trop occupés à relever le défi de la nouvelle. À ceux qui doivent quitter une affectation qu'ils aiment, qu'ils se consolent : grâce à la rotation, il est probable que ce n'est pas un adieu, mais seulement un au revoir.

---

## La Quatrième édition du Big Book va de l'avant

Le projet d'une quatrième édition du Big Book se poursuit et le sous-comité de la Quatrième Édition a consacré le printemps et l'été à choisir les nouvelles histoires personnelles. Le sous-comité a soigneusement étudié les 1 222 nouvelles histoires soumises pour inclusion. De ce chiffre, 95 ont été retenues parmi lesquelles les membres du comité feront leur dernier choix de candidats à la Quatrième Édition.

En mars dernier, on a décidé que la quatrième édition contiendrait des histoires de la troisième édition ainsi que de nouvelles. La décision finale quant à savoir quelles histoires de la troisième édition seront retenues n'a pas encore été prise. Les histoires de la troisième édition qui ne seront pas retenues feront partie d'une anthologie proposée d'histoires du Big Book qui comprendra aussi les histoires de la première et de la deuxième édition.

La Conférence des Services généraux de 1999 a recommandé qu'un rapport d'étape et/ou un brouillon de la quatrième édition du Big Book soit ramené au comité des publications de la Conférence de 2000. À la question de savoir si la quatrième édition serait prête pour le Congrès international de 2000 en juillet prochain, la réponse est simplement « non ». Il est encore prématuré d'avancer une date de parution pour ce texte important. Le sous-comité de la Quatrième Édition avance prudemment alors qu'il approche d'un consensus et prend ses décisions en fonction de la conscience de groupe, tant sur les histoires existantes que sur les nouvelles.

# CONGRÈS INTERNATIONAL DES AA MINNEAPOLIS 2000

**L'événement :** Les célébrations du 65<sup>e</sup> anniversaire des AA.  
Thème : Transmettons-le au 21<sup>e</sup> Siècle

**Le moment :** Du 29 juin au 2 juillet 2000

**L'endroit :** Minneapolis, Minnesota (Centre des Congrès, Metrodome Hubert H. Humphrey, hôtels Hilton, Hyatt et Regal Headquarter, au Centre-ville de Minneapolis).

**Description :** Depuis le premier, en 1950 à Cleveland, Ohio, les Congrès internationaux des AA ont été des points marquants de la croissance de notre Mouvement, des moments forts de la célébration de l'abstinence et des expériences spirituelles émouvantes pour les participants. Organisés à tous les cinq ans pour marquer l'anniversaire de notre fondation, nos Congrès internationaux sont devenus un des plus importants événements du genre au monde. Les objectifs de ce Congrès international sont :

- Donner une occasion de renouveler l'engagement des participants envers le but premier des AA ;
- Permettre aux participants de constater les succès et la croissance du programme des AA dans le monde ;
- Dire au monde entier que les AA sont vivants, florissants et disponibles comme ressource à la communauté, autant à l'échelle locale qu'internationale.

**A qui s'adresse le congrès :** Les Congrès internationaux offrent des réunions des AA à tous ceux qui s'intéressent aux Alcooli-ques anonymes – les membres des AA, des Al-Anon, les amis des AA, les médias et autres professionnels, ou quiconque aimerait venir assister à une réunion « ouverte » des AA.

**Les coûts :** La pré-inscription coûte 85\$US. Après le 15 mai 2000, l'inscription sur place coûtera 95\$US. Il faut être inscrit pour participer à tout événement relié au Congrès international.

**L'inscription :** Fin août ou début septembre 1999, le RSG de votre groupe recevra des formulaires d'inscription. Les bureaux centraux et les intergroupes en recevront aussi une quantité importante. Vous pourrez aussi télécharger un formulaire sur le site Web du BSG des AA ([www.alcoholics-anonymous.org](http://www.alcoholics-anonymous.org)) Le programme préliminaire (posté à la fin du printemps de 2000) contiendra des informations supplémentaires sur les activités du Congrès international.

Le centre d'inscription du Centre des Congrès sera ouvert à compter de 9 heures le mercredi 28 juin 2000.

**Chambre d'hôtel/Hébergement :** Vous recevrez un formulaire de réservation d'hôtel/hébergement après vous être inscrit et avoir reçu votre badge par la poste. (Le badge confirme votre inscription). Complétez et retournez le formulaire d'hébergement le plus tôt possible.

La distribution des chambres d'hôtels et de l'hébergement ne débutera pas avant le 15 novembre 1999. Toutes les réservations

reçues avant le 15 novembre 1999, par poste régulière, courriel ou fax, seront traitées au hasard le 15 novembre 1999. Tous ceux qui auront envoyé leur demande avant cette date auront une chance égale d'être logés dans un hôtel du centre-ville. Après le 15 novembre 1999, toutes les réservations d'hôtel/hébergement seront traitées dans l'ordre de leur réception.

Aucun hôtel n'est situé à plus de 25 kilomètres du centre-ville et des autobus relient les hôtels au congrès. Un service de navette reliera les hôtels participants à toutes les activités du Congrès. Des transports adaptés seront disponibles pour les handicapés.

Pourquoi ne pas aller directement aux hôtels de Minneapolis ? Les AA ont signé des contrats avec la plupart des hôtels de Minneapolis et des environs. C'est ainsi que le tarif de location pour le congrès est considérablement moins élevé. Si vous utilisez ce processus de réservation d'hôtels/hébergement, nous pourrions fournir le service d'autobus et de navettes aux hôtels participants. Ne vous inquiétez pas, les AA ont réservé les chambres en quantité plus que suffisante pour le Congrès.

## Les événements spéciaux...

### Jeudi 29 juin

- Assistez au « party de rue » devant le Centre des Congrès et sur la rue Nicollet. Vous voulez danser ? Commencez au Centre des Congrès. Pour les jeunes et les jeunes de cœur, il y a d'autres danses aux hôtels Hilton et Hyatt. Rencontrez vos anciens amis et faites-vous en de nouveaux en vous promenant ensemble et en participant aux plus gros « party de rue » du monde.
- Les réunions marathon en anglais et en espagnol débiteront à minuit et se poursuivront sans arrêt jusqu'à 7 h 15, le dimanche 2 juillet.

### Vendredi 30 juin

- Les réunions des AA débutent dès 9 heures.
- Le vendredi soir est toujours très spécial. Nous nous réunirons au stade du Metrodome et soulignerons les cérémonies d'ouverture par le défilé des Drapeaux des pays participants au Congrès ; il y en aura probablement plus de 80, suivi de la Grande Réunion des AA.
- Danse au Stade après la Grande Réunion.

### Samedi 1<sup>er</sup> juillet

- Des réunions à profusion...
- Réunion des pionniers au Stade, à 20 heures
- Danse au Stade à 22 h 30

### Dimanche 2 juillet

- Réunion de clôture au Stade.

## Quatre nouveaux administrateurs ont en commun leur amour du service

Suite à la Conférence des Services généraux de 1999, les AA ont accueilli quatre nouveaux administrateurs de classe B (alcooliques) : Alex P., administrateur universel pour le Canada, Beth R., administratrice territoriale pour le Sud-Ouest, Anton « Tony » T., administrateur territorial pour le Nord-Est et Gregory « Greg » T., administrateur des services généraux. Chacun d'eux a été initié au service dès le début de son abstinence et s'y est retrouvé comme un poisson dans l'eau (eh oui !). De plus, dans leurs nouvelles fonctions, tous partagent le désir de servir le Mouvement au meilleur de leurs moyens.

Alex P., d'Abbotsford, Colombie-Britannique, succède à Michel G. en tant qu'administrateur universel pour le Canada. Abstinente depuis 22 ans, Alex est d'abord venu chez les AA en 1954. « À 22 ans, se souvient-il, j'étais bûcheron et je buvais énormément. Un jour, dans une chambre minable d'un hôtel du quartier mal famé, je me sentais mal. J'ai entendu à la radio un animateur de ligne ouverte qui racontait son expérience d'alcoolique en rétablissement. J'ai été frappé et quelques mois plus tard, j'ai pris mon courage à deux mains pour appeler cette personne qui m'a rencontré et m'a remis la brochure « 20 questions » et, plus tard, il m'a accompagné à ma première réunion. J'ai été séduit et j'ai assisté à une autre réunion et une autre encore. Pendant les 19 années suivantes, je suis demeuré abstinent et cela s'est avéré une période aussi productive qu'heureuse. J'ai rencontré ma femme, Evelyn, entrepris des études de comptable, donné naissance à cinq enfants... puis, c'est arrivé : Un jour, dans un avion, alors que l'hôtesse m'offrait un verre pour la nième fois, je me suis entendu répondre 'Oui !' ».

Alex dit qu'il n'y a pas de mots pour décrire l'enfer des quatre années qui ont suivi. « Mes priorités ont été bouleversées et je ne pouvais arrêter de boire. Je me rendais devant le Club Alano avec l'intention d'entrer y chercher une liste de réunions, je changeais de direction et me traînais jusqu'au bar. » Mais, le 7 mai 1977, il est revenu au Mouvement où il s'est engagé « dans les étapes, l'étude du Gros Livre et les services généraux. Je suis tombé en amour avec les AA ». En souriant, il ajoute : « La première fois que je suis venu ici, j'avais 23 ans et j'y suis revenu exactement 23 ans plus tard. Si je suis encore ici l'an prochain à la même date, je marquerai 23 ans d'abstinence. »

Après avoir occupé plusieurs fonctions de service dans de nombreux groupes et à la région, Alex est devenu délégué (groupe 45) en 1995. « J'ai bien aimé voyager entre les villes de la C.-B., du Yukon et des États-Unis, et rencontrer de merveilleux membres des AA partout où j'allais, dit-il. Il n'y a pas de frontières chez les AA et à titre d'administrateur, j'anticipe le plaisir de rencontrer encore plus de nos membres et d'entrer en contact avec eux par le langage du cœur des AA. Quoi qu'on me demande de faire, je suis prêt. »

Beth R., de Brazoria, Texas, succède au regretté Raul M., en

tant qu'administratrice territoriale du Sud-Ouest (Le conseil des administrateurs est formé des représentants de huit territoires, six aux États-Unis et deux au Canada).

Beth est née au Kansas et a déménagé au Texas à l'âge de 10 ans quand sa famille a emménagé au Lower Rio Grande Valley. « J'ai commencé à boire dès ma sortie du secondaire, se rappelle-t-elle, et ma mère s'est éventuellement occupée de moi. Elle ne boit pas, mais elle avait une amie membre des AA qui m'a amenée à ma première réunion. Je suis devenue abstinent en juillet 1978 après environ un an de rapports avec Olga M., qui est devenue ma marraine et l'est toujours aujourd'hui.

« Quelques mois à peine après notre rencontre, Olga m'a demandé d'apporter trois douzaines de sandwiches à une réunion durant l'après-midi. Je l'ai fait et lorsque ce qui s'est avéré être une assemblée de région a pris fin, j'avais été élu trésorière, par défaut, en réalité, car personne ne voulait de ce poste. Un ancien délégué, Don A., m'a donné une tape sur l'épaule et m'a dit 'Viens chez moi demain soir pour commencer l'étude du *Manuel du Service chez les AA*'. Je n'avais aucune idée de ce que c'était mais je me suis présentée et j'ai commencé à apprendre la manière étonnante dont est structuré et fonctionne le Mouvement. »

Avec en poche un Baccalauréat et une Maîtrise de l'Université Texas A & M, Beth est devenue professeur d'anglais et administratrice d'école publique. Active dans les services, elle a été déléguée (Groupe 39) en 1989-90. « En 1990, j'ai vécu une expérience des plus satisfaisantes alors qu'en tant que déléguée, j'ai présidé le comité de la Conférence pour les Administrateurs, dit-elle. Cette année là, la Conférence a voté pour permettre le recrutement des administrateurs des services généraux partout aux États-Unis et au Canada et non seulement dans la région immédiate de New York. »

Mère d'une fille et d'un garçon, et trois fois grand-mère, Beth a réussi à trouver du temps pour une liste à tout le moins éclectique d'activités qui vont du travail à long terme avec des jeunes membres de gangs et de conseillère certifiée à l'échelle nationale en matière de toxicomanie, à la lecture et la broderie, un art qu'elle a appris de sa grand-mère, dès l'âge de six ans, dit-elle. Il y a dix ans, elle a épousé un autre membre des AA, Rodney R., ancien délégué du groupe 45 (1995-1996). « Il comprend bien les exigences de la fonction d'administratrice, dit-elle. Et cela est bon car j'ai l'intention de faire le mieux possible, peu importe ce que AA me demandera. »

Tony T., de Berlin, Connecticut, succède à MaryJane R. en tant qu'administrateur du territoire du Nord-Est. Il dit qu'il doit son abstinence à la grande entreprise de services financiers pour laquelle il travaille depuis 30 ans. « Après un séjour dans l'armée durant les années 60, explique-t-il, ma consommation d'alcool a augmenté et j'ai rapidement franchi la mince barrière vers l'alcoolisme. J'ai perdu ma femme et j'étais séparé de mes deux enfants et de bien d'autres choses – tout ce que je faisais c'était boire, penser et travailler. Le reste de mon temps, je le passais hébété dans ce que j'ap-

pelais mon palais de célibataire, une petite chambre dans un motel. Enfin, je suis allé consulter un conseiller chez mon employeur et je lui ai demandé de l'aide. J'ai été envoyé dans un centre de désintoxication, tous frais payés. J'ai pris ce que j'espère être mon dernier verre, le 2 mai 1978. » Six ans plus tard, il a épousé une collègue de travail, Hillary, qui est membre des AA depuis 10 ans.

Natif du Connecticut où il a grandi à Hartford, Tony est enfant unique. « Ma mère était une alcoolique, internée pendant 20 ans, dit-il. Mais lorsqu'elle est décédée en 1994, elle était abstinente, membre des AA depuis 10 ans. Vous comprendrez, note-t-il, que le domaine du traitement m'est très cher. » C'est ainsi qu'il est devenu membre des conseils d'un hôpital local et d'un organisme de rétablissement de l'alcoolisme et de la toxicomanie. De puis, il est parrain de trois membres des AA et parrain de service d'hommes et de femmes de la région et des districts.

La fascination de Tony pour les archives des AA le cède de peu à son intérêt pour les centres de traitement. « Pendant que j'étais délégué (Groupe 45, 1995-96) et durant mes 18 années dans les comités de service, j'ai toujours été membre d'office du comité des Archives du Connecticut. Il est si important de protéger les archives du Mouvement. Ce n'est qu'en consultant le passé pour y puiser des leçons que nous pourrions assurer l'avenir des AA pour les alcooliques malades qui viendront. »

Greg T., de South Orange, New Jersey, était un vieux routier des AA avant son élection à titre d'administrateur des services généraux. (Ils sont quatre, siègent sur l'un ou l'autre des conseils corporatifs et doivent être disponibles en tout temps pour s'occuper des affaires des AA. (Règle générale, ce sont des spécialistes en affaires, en relations publiques ou en administration par exemple, dont le Mouvement a particulièrement besoin à un point donné.) Auteur publié, Greg a longtemps travaillé comme éditeur et rédacteur. Il a prêté ses talents au Conseil de rédaction du Grapevine entre 1991 et 1994 et au cours des trois dernières années en tant que directeur non-administrateur du Conseil du Grapevine.

Parlant du passé, Greg raconte que sa consommation d'alcool a débuté et rapidement augmenté alors qu'il étudiait à Yale. Il a rencontré les AA alors qu'il était assis à un bar pendant une chaude journée de juillet 1986. Son voisin de bar lui a dit : « Tu as besoin d'aide », puis il a téléphoné à un ami membre des AA qui a amené Greg à sa première réunion. « Mon copain de bar est devenu abstinente un peu plus tard et nous avons gardé le contact. »

Il ajoute qu'il a « tout de suite pris goût à l'abstinence. J'ai fait le ménage, passé le balai, fait tout ce qu'ils m'ont demandé. » Puis, au moment où son groupe d'attache, le *South Orange Sunday Night Group*, le plus vieux du New Jersey, a commencé à planifier les célébrations de son 50<sup>e</sup> anniversaire en novembre 1989, Greg a été choisi comme président du comité spécial de planification. « Cette responsabilité m'a permis de rencontrer des tas de gens bien informés qui m'ont donné un bon aperçu des rouages internes des AA, dit-il. J'ai adopté le service. » Greg est aussi un homme de famille et avec sa

femme, Maureen, et leurs deux fils, Patrick et Bryan, ils ont fait beaucoup de bénévolat auprès des Scouts. À titre d'administrateur, il siègera au Conseil du Grapevine, mais, ajoute-t-il, en plus de cette fonction, je ferai tout ce qu'on me demandera, tout comme aux premiers jours dans mon groupe d'attache. »

Aux débuts des AA, il y avait un administrateur non alcoolique de plus que les administrateurs alcooliques. « Juste au cas où... » disait un des fondateurs des AA, Bill W., dans l'édition de novembre 1951 du Grapevine. Il explique qu'à l'époque, en 1938 : « aucun des membres alcooliques de ce nouveau conseil n'était sûr de pouvoir demeurer abstinente. Qui allait veiller sur notre argent si tous les alcooliques se soulaient ? » Avec le temps, le Mouvement et ses administrateurs alcooliques ont acquis une solide sobriété, et on a changé la répartition. Aujourd'hui, le Conseil des Services généraux compte sept administrateurs non alcooliques dont le mandat est de six ans et 14 alcooliques dont le mandat est de quatre ans. Il est de tradition d'élire le président parmi les administrateurs non alcooliques.

---

## Les Intergroupes se demandent où sont les bénévoles

Selon Bob R., directeur du *Intergroup Association* de New York : « La chose la plus frustrante concernant le service d'aide téléphonique de l'Intergroupe est de trouver un membre des AA qui soit prêt à faire un travail de Douzième Étape auprès d'un alcoolique malade qui nous a téléphoné pour demander de l'aide. Il nous faut parfois faire jusqu'à 20 appels pour trouver un seul bénévole prêt à accepter. Voici quelques réponses typiques que nous obtenons lorsque nous réussissons à rejoindre un membre : 'C'est quoi une Douzième Étape ?'..., 'Qui vous a donné mon numéro de téléphone ?' ... 'Vous êtes sérieux ? Vous voulez que je parle à un alcoolique encore actif ?' La réponse la plus triste nous est venue d'un membre : 'Non, je ne peux faire ça, je suis occupé toute la journée. C'est mon anniversaire d'abstinence.' Parmi les autres réponses négatives, notons : 'Le numéro a été discontinué'... 'Je ne suis plus membre de ce groupe.'... 'Je n'assiste plus aux réunions.'

Bob ajoute : « Il arrive à l'occasion des choses merveilleuses comme lorsque nous avons appelé un membre des AA qui nous a répondu : 'Merci de m'avoir appelé, je me sentais triste et je m'apitoyais sur mon sort. Je vais faire cette Douzième dès maintenant.' Une telle réponse compense pour 500 refus et nous encourage à continuer. »

Il souligne que le défi de trouver des bénévoles n'est pas nouveau. « Il me semble que nous avons un problème semblable, à une échelle moindre, il y a 21 ans quand j'ai commencé à répondre au téléphone à l'Intergroupe. Il ne va pas de soi non plus que la solution se trouve dans les groupes des AA. L'intergroupe doit informer les groupes et leurs membres

sur ce qu'il est et ce qu'il fait. Ce besoin est confirmé dans les rapports que nous recevons deux fois l'an des officiers de nos groupes membres.

Les chiffres sont révélateurs. Actuellement notre Intergroupe compte 1 428 groupes dans sa liste de réunions. À la fin du premier trimestre de cette année, seulement 16% des groupes avaient fourni à l'Intergroupe les noms, les adresses et les numéros de téléphones de leurs officiers (qui sont nos contacts de Douzième Étape). Qui plus est, en 1998, seulement 18% des groupes avaient fourni les informations sur leurs officiers et, pire encore, 66% des groupes n'ont pas fourni cette information depuis plus de deux ans. »

Bob croit qu'une partie de la solution « réside dans la force de la répétition. Les AA étant ce qu'ils sont, un Mouvement où les membres changent énormément, il faut que l'Intergroupe parle de lui constamment. Ce n'est pas par accident que le programme des AA en est un de répétition. Je veux toujours entendre un autre membre me rappeler une fois de plus que je n'ai pas besoin de boire et que c'est le premier verre qui me soûlera. »

Ce besoin de bénévoles et de listes à jour de Douzième Étape est commun aux 499 Intergroupes et bureaux centraux des États-Unis et du Canada. Voici le rapport de quelques-uns d'entre eux.

**Minneapolis Intergroup Association :** « Parce que fondamentalement, AA c'est un alcoolique qui en aide un autre, nous dit le directeur Rick W., deux des principales responsabilités d'un Intergroupe sont (1) d'avoir un alcoolique en disponibilité pour répondre au téléphone des AA et (2) d'avoir un alcoolique disponible pour une Douzième Étape prêt à aider les alcooliques qui souffrent encore et qui trouvent le courage de nous appeler. Des quelque 800 appels que nous recevons à chaque mois, environ 120 proviennent de personnes qui cherchent l'abstinence, allant de ceux qui n'ont jamais eu de contact avec les AA à ceux qui veulent redevenir abstinents après une rechute et ceux qui, après seulement quelques jours ou quelques semaines d'abstinence, ont rechuté. Dans les premiers chapitres du Gros Livre, on répète à satiété que l'aide aux autres est essentielle à notre propre abstinence. Nos pionniers ont insisté abondamment sur le travail de Douzième Étape comme étant 'vital' et 'impératif'. »

Rick rapporte que la liste de Douzième Étape de l'Intergroupe de Minneapolis « contient actuellement plus de 600 noms de membres des AA de la région métropolitaine qui sont prêts à partager leur temps et leur expérience avec d'autres. Nous faisons tout pour nous assurer que tous les membres des AA de la région savent en quoi consiste notre liste de Douzième Étape. Pour diffuser l'information, nous utilisons nos représentants à l'Intergroupe, notre bulletin mensuel, le *MIRUS*, et nos bénévoles sue l'aide téléphonique ainsi que des circulaires.

« Nous puisons notre expertise dans notre propre expérience personnelle d'alcooliques en rétablissement et dans les Lignes de Conduite des AA. La plupart de nos bénévoles comprennent que les alcooliques ne touchent pas toujours leur bas-fond à un moment qui nous convient. Ils savent que visiter les alcooliques malades, parler au téléphone, offrir du parrainage et aider des gens à se rendre aux réunions..., tous ces gestes pour tendre la main des AA aident les autres à trouver la force qui nous éloigne tous des portes de la folie et de la mort. »

« Récemment, dit Rick, notre Intergroupe a créé un comité responsable de la mise à jour de la liste de Douzième Étape. Les membres appellent chaque personne sur la liste et font les changements qui s'imposent quand à leur bénévolat. Le comité travaille aussi à encourager les membres des AA à s'inscrire sur cette liste, plus particulièrement dans les endroits où le nombre de bénévoles est peu élevé. Tout comme dans notre rétablissement personnel, l'approche qui consiste à parler directement avec un autre alcoolique semble donner les meilleurs résultats. »

**San Francisco Intercountry Fellowship Central Office.** Le directeur, Bruce K., nous dit : « La liste de Douzième Étape, comme toutes les autres listes de service de la région de San Francisco, est difficile à tenir à jour. Nous n'avons pas de problèmes à ajouter des noms de bénévoles et nous le faisons, mais une fois sur la liste, ils tendent à y rester même si certains d'entre eux ont pu perdre intérêt, déménager, rechuter ou mourir. Peu d'entre eux appellent pour nous demander de changer leur statut et la tâche de téléphoner aux 164 personnes sur la liste pour vérifier s'ils sont toujours intéressés à y rester est intimidante. »

Bruce parle de la difficulté de « rejoindre les gens au téléphone de nos jours, soit pour mettre la liste à jour, soit pour leur demander de faire une Douzième Étape. » Tout comme Bob R., de l'Intergroupe de New York, il dit que « nos bénévoles au bureau peuvent faire 10 ou 20 appels avant de rejoindre quelqu'un qui soit prêt à accepter une tâche. Ou bien il n'y a pas de réponse, ou ils tombent sur le répondeur et, lorsqu'ils rejoignent une vraie personne, c'est un membre des AA trop occupé à ce moment-là pour accepter de faire une Douzième. »

**Cape/Atlantic Intergroups Phone Service (Somers Point, New Jersey).** « Nous pensons à installer un système de transfert d'appels, disent Lon R. et Wendy B., coordonnateurs des bénévoles de l'aide téléphonique du Sud du New Jersey. Ceci permettrait aux alcooliques en rétablissement, retenus à la maison, de prendre les appels chez eux. » *Le Cape/Atlantic Phone Service* - toujours à la recherche de bénévoles - distribue des formulaires dans les groupes pour recruter des bénévoles pour la Douzième Étape.

**Houston Intergroup Association, Inc.** Le directeur Nick P., nous dit « Nous avons appelé notre programme d'aide téléphonique 24 heures par jour *Nightwatch* (Quart de nuit). Nous prenons les appels à l'Intergroupe entre 7h 30 et 17 heures. Les bénévoles du *Nightwatch* prennent la relève et répondent aux appels durant les heures de nuit. Notre liste de Douzième Étape compte 11 pages, dont sept contiennent des noms d'hommes et les autres, des noms de femmes. Une fois par année, nous tentons de trouver des bénévoles pour appeler chacun des noms et d'expliquer de nous faisons une vérification pour nous assurer que la personne demeure toujours à cet endroit. Parfois, des personnes sont décédées, ont déménagé ou désirent que leur nom soit retiré de la liste.

Quant à la participation des groupes, Dick dit : « la plupart de nos groupes ont des listes de leurs membres prêts à faire des Douzième Étapes. Les listes sont mises à jour au moins trois fois par année dans mon groupe d'attache et cela est aussi vrai pour au moins six autres groupes de la région. »

## Augmentation du plafond des contributions annuelles

La contribution annuelle qu'un membre des AA peut faire au Bureau des Services généraux a été portée de 1 000 \$ à 2 000 \$ par résolution de la Conférence des Services généraux de 1999. Le nouveau plafond s'applique aussi aux legs, un membre des AA peut léguer 2 000 \$ une seule fois, et non à perpétuité. Cette augmentation n'implique pas que le BSG soit à court d'argent ou en mauvaise situation financière. Il revient au Comité des Finances de la Conférence de réviser périodiquement la limite de ce que le BSG peut accepter ; lorsqu'il semble approprié d'augmenter la limite, une recommandation est faite à la Conférence en plénière.

On ne s'attend pas à ce que cette augmentation ait un impact important sur les finances du bureau. En 1998, 33 membres ont contribué à la limite de 1 000 \$. L'augmentation a été motivée par l'observation de plusieurs membres ayant contribué 1 000 \$ et qui auraient aimé contribuer plus, mais en étaient empêchés par la limite. Une autre raison est que le plafond n'avait pas été augmenté depuis 1986 (13 ans).

À propos du plafond, le directeur général du BSG, Greg M. a dû récemment informer une grosse fondation que nous ne pouvions accepter un don de 750 000 \$ qu'elle s'appropriait à envoyer aux AA au nom d'un de ses donateurs. Il a informé la fondation de notre Septième Tradition et du principe de la pauvreté institutionnelle qui découle de cette Tradition.

L'augmentation a également suscité des questions des membres canadiens. Le BSG acceptera les contributions en devises canadiennes. Depuis plusieurs années, le bureau possède des comptes de banque au Canada pour y déposer les chèques libellés en dollars canadiens. Nous possédons des comptes en dollars des E-U et du Canada. Nous inscrivons les contributions en dollars américains dans nos livres, par contre nous libellons les reçus en dollars canadiens.

---

## Les AA du Japon se divertissent dans l'abstinence pendant une retraite d'un week-end

Ce rapport de Kobe, au Japon, devrait rassurer ceux qui croient que l'abstinence gâche le plaisir. Dans l'édition de novembre-décembre du bulletin de l'Intergroupe de Kobe, *A.A. News in Japan*, Angela, de Kyoto, a décrit une week-end de retraite à Kasama.

« Le samedi 3 octobre, écrit-elle, 27 alcooliques en rétablissement et membres des AI-Anon sont montés dans un minibus pour le voyage par les routes montagneuses. À notre arrivée au

pavillon, nous avons pu voir les montagnes rocailleuses, d'un bleu-vert, illuminées par un soleil pur. De petites fleurs d'un rouge flamboyant encadraient la pelouse fraîche et manucurée ; des libellules virevoltaient autour de nous alors que nous écoutions l'allocution d'ouverture qui nous invitait à bien nous amuser et à laisser l'endroit encore plus propre qu'à notre arrivée. »

« En entrant dans le grand dortoir, dit Angela, nous avons laissé nos chaussures et noms de famille à la porte. Pendant les deux jours qui ont suivi nous avons pu nous amuser en toute liberté, nous pouvions assister ou non aux réunions. Les sujets étaient choisis par le groupe. Il y avait des réunions sur l'inspiration, la spiritualité et la méditation en plus de celles sur le parrainage, 'La volonté de Dieu à mon égard', 'Vivre l'instant présent', et plusieurs autres. »

Il y avait beaucoup d'activités en dehors des réunions. Elle dit : « Nous étions un groupe de gais lurons talentueux – violoneux, guitaristes, batteurs, danseurs, joueurs de piano, joueurs de soccer, conteurs, randonneurs et as du ping-pong. Les gens ont pu essayer des choses nouvelles et ont enseigné aux autres ce qu'ils savaient. Vers neuf heures le samedi soir, des violoneux ont commencé à jouer dans le deuxième pavillon. Dans notre groupe, nous nous racontions des histoires de fantômes, certaines épeurantes, d'autres drôles. On nous a invités à venir danser. Il faisait frais et noir et nous avons suivi le sentier de pierres plates jusqu'au pavillon. Les musiciens ont joué des airs irlandais et écossais, et les bras enlacés, nous avons tourné, tourbillonné et perdu le souffle. Des cris de joie emplissaient le pavillon. En pied de bas, nous avons glissé sur le parquet ciré en nous heurtant aux autres et aux chaises pliantes. Nous n'étions qu'une bande de personnes abstinentes exprimant notre joie et notre liberté, délivrés de la prison de l'alcoolisme.

« Vers 23 heures, nous sommes retournés au pavillon principal pour la réunion spirituelle aux chandelles. Nous avons formé un grand cercle autour d'un candélabre bizarre et bas sur pattes, plus large que haut, décoré de chandelles blanches. C'était comme si on avait combiné un arbre de Noël et un feu de camp pour en faire une grande fête. C'était parfait. Plusieurs heures plus tard, il y a eu un tremblement de terre mais, pour la plupart, nous étions paisiblement endormis. »

Angela se souvient : « Les repas étaient merveilleux, et la camaraderie, l'exercice, la musique et le soleil nous ont donné un appétit de vivre que plusieurs d'entre nous avons rejeté dans le passé. Le confort et la beauté ont libéré nos esprits, laissant la place aux idées nouvelles, à de nouvelles façons de ne pas prendre un verre et à une capacité accrue d'apprécier la vie. Depuis longtemps, le week-end à Kasama est un événement semestriel. On pourrait dire que c'est un week-end de sérénité mais les organisateurs en ont changé le nom car cela semblait une trop grosse promesse. Pourtant pour moi et tous ceux à qui j'ai parlé, c'était bien un 'week-end de sérénité'. »

## Sarasota sera l'hôte du séminaire des Intergroupes

Le bureau central de Sara-Mana, à Sarasota, Floride, sera l'hôte du Séminaire 1999 des Bureaux centraux/Intergroupes, du 14 au 17 octobre, au Holiday Inn Riverfront à Bradenton. La lettre d'invitation envoyée aux participants éventuels disait que « le séminaire est une occasion de partager et de s'informer des problèmes et des solutions communs à la plupart des bureaux centraux/Intergroupes... une occasion magnifique de profiter de l'expérience, de la force et de l'espoir de ceux qui occupent des fonctions semblables. » Sans oublier une généreuse portion de l'hospitalité du Sud qui signifie paresser sur les plages de sable blanc de Lido Beach, des excursions en bateau et le magasinage dans les boutiques du bord de l'eau.

Ce week-end d'ateliers, d'exposés en tables rondes, de partage, de camaraderie et de plaisir au soleil devrait attirer jusqu'à 150 gérants, employés et représentants de bureaux centraux et d'Intergroupes. En compagnie d'administrateurs du Conseil des Services généraux et de directeurs et membres du personnel de A.A. World Services et du Grapevine, ils étudieront des questions importantes allant de l'anonymat aux coutumes des communications en ligne, de l'utilisation efficace de petits budgets à l'augmentation de la distribution des publications des AA approuvées par la Conférence, et bien d'autres sujets.

Selon Phil R., directeur du Bureau central de Sara-Mana : « Tout comme lors des éditions précédentes, nous souhaitons que ce séminaire renforce nos liens. Nous avons tous le même but : aider l'alcoolique encore actif et répondre aux besoins des membres des AA. Cependant, pour nous assurer de fonctionner efficacement, nous dépendons des échanges et des communications entre nous. » Marcus E., coprésident, avec Phil, du Séminaire des Intergroupes, ajoute : « C'est une excellente occasion de parler métier, d'échanger sur nos problèmes communs et de jeter un regard neuf sur notre tâche, de nous voir comme les autres nous voient. »

Dans sa pochette d'information, contenant un formulaire de « suggestion de sujets » et des informations sur les réservations d'hôtel, le Bureau central de Sara-Mana a aussi inclus un formulaire de candidature à l'intention des bureaux centraux/Intergroupes intéressés à poser leur candidature pour l'organisation du séminaire de l'an 2000. L'énoncé de mission spécifie que « le Comité du choix du site fera sa recommandation en se basant sur l'accessibilité, les coûts, les installations et l'hébergement. Cependant, le Comité appliquera aussi à son choix le principe de la rotation équitable. » Les 13 villes hôtes précédentes sont : Chicago (1986), Los Angeles (87), Dallas (88), Toronto (89), Newark, New Jersey (90), Memphis (91) Mesa, Arizona (92), Baltimore (93), Vancouver, C.-B. (94), Atlanta (95), Minneapolis/St.Paul (96), Columbus, Ohio (97) et San Mateo, Californie (98).

Pour de plus amples informations sur le prochain séminaire des Intergroupes, communiquer avec Phil R., Central Office of

Sara-Mana, Inc., 1748 Independence Blvd, Suite F-1, Sarasota, FL 34234, téléphone (941)351-4818, fax (941)355-8932.

## Le sondage révèle que les membres sont plus âgés et abstinent depuis plus longtemps

Les résultats du Sondage de 1998 auprès des membres sont sortis et les chiffres sont étonnamment cohérents avec ceux du sondage de 1996. Dans la plupart des catégories, les variations ne dépassent pas deux ou trois pour cent ; peu significatifs statistiquement parlant, ils confirment peut-être une tendance ou en annoncent une nouvelle. Par exemple, l'âge moyen des membres des AA est de 45 ans, plus élevé par rapport à 44 ans en 1996 et 42 ans en 1992. Il est abstinent depuis 7 ans (à comparer à 6 ans en 1996 et à 4 ans et 2 mois en 1989) ; il a un parrain (75 %, en baisse des 76 % de 1996), appartient à un group d'attache dans 85 % des cas (86% en 1996) et assiste à deux réunions par semaine.

Tous les trois ans, le Bureau des Services généraux effectue des sondages anonymes dans le Mouvement depuis 1968 (sauf en 1995, suite à une résolution de la Conférence des Services généraux qui a reporté le sondage d'un an). Ils donnent un aperçu des tendances actuelles des caractéristiques des membres comparées aux sondages précédents, afin de donner aux AA plus d'information à leur propre sujet pour que les membres du monde entier puissent mieux aider l'alcoolique qui souffre encore. L'article principal de l'édition de février-mars 1975 du *Box 4-5-9* consacré au sondage de 1974 disait : « Si vous êtes parmi les milliers de membres des AA qui ont complété un questionnaire anonyme lors d'une réunion... vous avez fait là une véritable Douzième Étape même si vous n'en verrez probablement jamais les résultats. » Déjà vu ! Un quart de siècle plus tard, une majorité dira que c'est toujours vrai.

Le questionnaire de 1998 a été distribué l'été dernier aux délégués de la Conférence des États-Unis et du Canada. Plus de 6 800 membres ont complété le questionnaire, des adolescents aux octogénaires, et l'ont retourné au BSG. Les questions traitaient des données personnelles (âge, sexe, emploi, date de la première réunion et du dernier verre), les activités chez les AA (fréquence de présence aux réunions, membre d'un groupe, parrainage), les éléments qui ont d'abord attiré la personne aux AA (membres des AA, famille et autres) et d'autres sujets comme le contact avec les professionnels de centres de traitement ou d'institutions de santé. Tout le travail, de la préparation du questionnaire et son envoi à la compilation des résultats, a été effectué par les membres du personnel du BSG, les employés et le service de traitement des données.

Il est intéressant de noter que le sondage révèle que le pourcentage de femmes membres des AA, qui a monté régu-

lièrement de 22 % en 1968 à 35 % en 1989 et chuté à 33 % en 96, est demeuré stable à 34 %, alors que le pourcentage des hommes se stabilisait à 66 %. Ce qui signifie qu'il y a une femme pour deux hommes chez les AA et confirme que l'augmentation rapide du nombre de femmes des dernières décennies s'est stabilisé. Chez les membres âgés de moins de trente ans, le pourcentage de femmes, qui avait augmenté de 40 % en 1989 à 43 % en 1992, puis descendu à 40 % en 1996, a encore chuté à 38 %. Voici d'autres observations :

**Temps d'abstinence** — 47 % des répondants comptent plus de 5 ans d'abstinence (une augmentation sur les 45 % du dernier sondage) ; entre 1 et 5 ans, 26 % et moins d'un an, 27 %.

**Parrainage** — 68 % des répondants ont déclaré avoir choisi un parrain au cours des 90 premiers jours dans le Mouvement (augmentation de 1 %)

**Initiation aux AA** — Dans cette catégorie, il semble y avoir de grandes différences avec les données passées, mais il est possible que ce soit parce que cette fois, la question a été reformulée pour obtenir un échantillonnage plus juste. Moins de nouveaux ont déclaré être arrivés par eux-mêmes - 34% (51 % en 1996) ; 36 % des répondants ont été amenés au programme par un membre des AA (une baisse par rapport à 48 %) ; 34 % disent avoir été référés par des centres de traitement (en baisse par rapport à 40 %) ; 25 % ont reçu des conseils d'un ou de plusieurs membres de leur famille (en baisse par rapport à 39 %). D'autres encore ont été référés par des agences sociales (9 %),

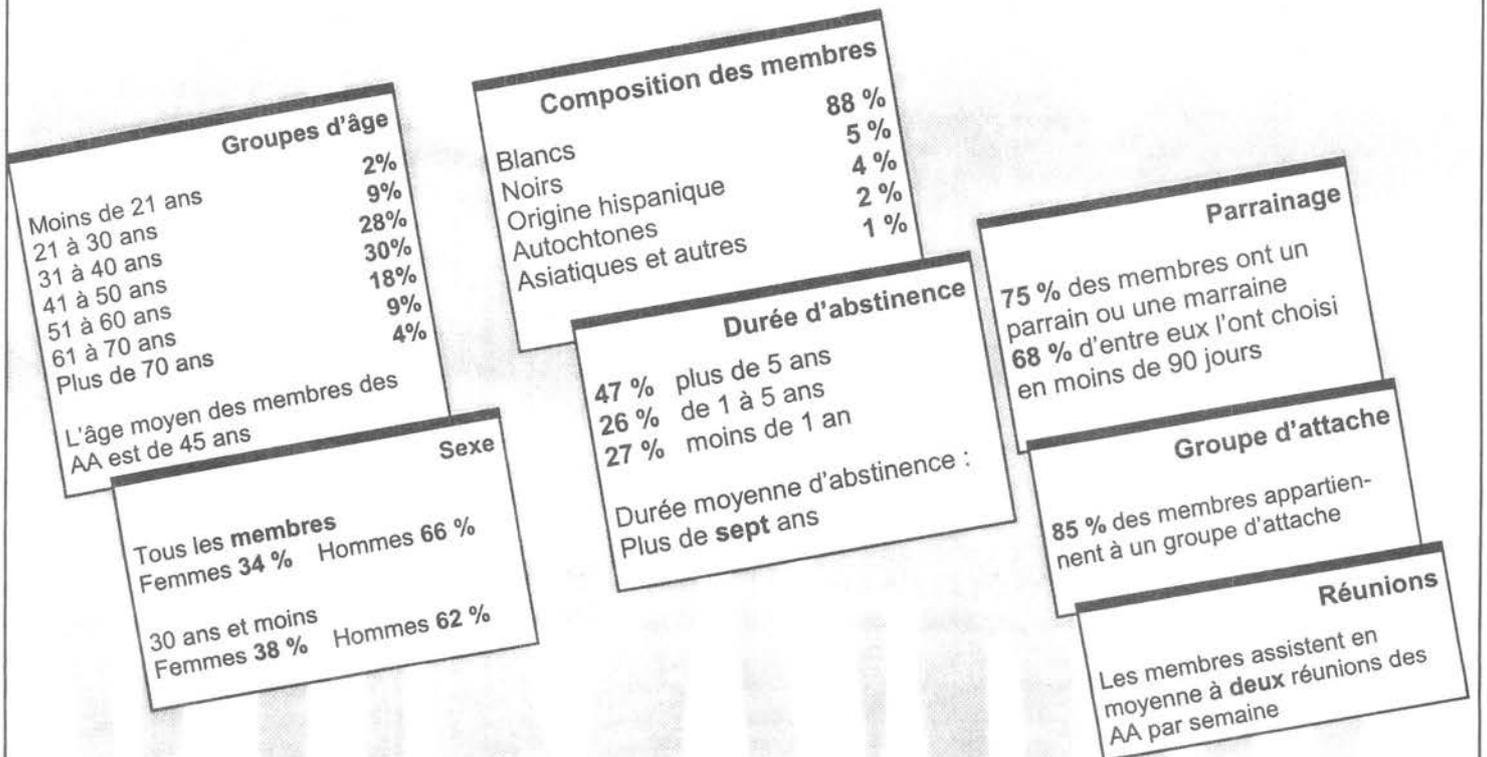
les tribunaux (11 %), leur employeur ou un collègue de travail (5 %) ; des membres Al-Anon ou Alateen (3 %) ; un centre de détention (3 %) ; les publications des AA (2 %) ; les médias (2 %) ; et des membres du clergé (2 %).

**Aide additionnelle** — 60 % des répondants ont déclaré qu'avant leur arrivée chez les AA, ils avaient reçu de l'aide médicale, psychologique ou spirituelle sous une forme ou une autre (inchangé depuis 1996) ; 75 % de ces membres ont indiqué que cette aide avait joué un rôle important dans leur arrivée chez les AA (une baisse de 2 % par rapport au dernier sondage). Tout comme lors du dernier sondage, 62 % des répondants ont déclaré avoir reçu une forme quelconque de traitement ou d'aide après être venus aux AA, 83 % d'entre eux disent que cela avait été vital à la poursuite de leur rétablissement.

**Rapports avec les professionnels de la santé** — 75 % des répondants disent que leur médecin est au courant de leur appartenance aux AA, un chiffre qui n'a pas changé depuis le sondage de 1992 ; 38 % ont déclaré avoir été référé aux AA par un professionnel de la santé.

**Âge des membres** — L'âge moyen des membres a augmenté de 4 % depuis le sondage de 1989, soit de 41 à 45 ans. Les membres de moins de 21 ans représentent 2 % du membership total, ceux de 21 à 30 ans, 9 %, de 31 à 40, 28 %, de 41 à 50, 30 %, de 51 à 60, 18 %, de 61 à 70, 9 % et plus de 70 ans, 4 %.

## Sondage 1998 auprès des membres des AA



Extraits de la brochure Sondage sur les membres des AA

*État civil* – Ces données sont demeurées virtuellement les mêmes depuis le dernier sondage : 39 % des répondants sont mariés, 27 % célibataires, 25 % divorcés et 5 % veufs ou veuves.

*Composition des membres* : Les réponses à cette question, posée pour la première fois en 1996, n'ont pas changé. Blancs, 88 %, Noirs, 5 %, hispaniques 4 %, autochtones 2 % et asiatiques et autres, 1 %.

*Occupation* : L'éventail de réponses à cette question demeure très vaste et n'a pas changé de façon marquée depuis le dernier sondage. Professionnels/techniciens, 13 %, autres (y compris travailleurs autonomes), 11 %, directeurs/administrateurs, 10 %, ouvriers, 8 %, professionnels de la santé, 6 %, vendeurs, 5 %, ouvriers spécialisés, 4 %, employés de bureau, éducateurs, au foyer et étudiants, 3% chacun, et camionneurs (opérateurs d'équipement), 2 %. Six pour cent des répondants ont dit être handicapés.

Vous trouverez les faits saillants du sondage de 1998 dans le dépliant intitulé *Sondage de 1998 auprès des membres des Alcooliques anonymes*. Il existe aussi un présentoir de table (en anglais seulement) de 19,5 po. sur 27 po (M-13). Pour commander ces articles, écrire au Bureau des Services généraux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

---

## Centres de détention

### Le rétablissement, une affaire de famille

On sait déjà que le comportement d'un alcoolique actif peut se répercuter de façon négative sur toute la famille, mais l'inverse est aussi vrai : l'alcoolique en rétablissement chez les AA redonne souvent une nouvelle vie à la famille, comme il est dit dans une lettre reçue au Bureau des Services généraux.

Regino G., un californien, nous écrit en espagnol : « Mon frère Ramon, emprisonné dans une institution de la côte Est, nous a parlé à moi et à toute la famille, de ses progrès dans son rétablissement de l'alcoolisme grâce au programme des AA. Il nous dit que sa correspondance avec des parrains de l'extérieur a été à l'origine de grands changements dans sa vie. »

Ramon fait partie du programme de correspondance avec les détenus du BSG, en vertu duquel des bénévoles des AA « de l'extérieur » correspondent avec des membres derrière les murs. Souvent, les membres « de l'intérieur » en viennent à considérer leurs correspondants comme des parrains qui partagent leur propre expérience de l'abstinence et peuvent aider le détenu, à sa libération, à faire en douceur la difficile transition entre la prison et les AA « à l'extérieur ».

Regino exprime ainsi sa gratitude envers les AA : « Mon frère a emprunté des voies qui ont causé de l'embarras et de la

peine à ma famille et à lui-même. Mais, aujourd'hui, il peut compter sur les AA. Je veux remercier votre organisation pour l'aide que vous lui avez fournie, pour l'inspiration qui a apporté le rétablissement et l'espoir à Ramon. Toute ma famille vous salue de tout cœur et nous louons le service que vous offrez aux nombreuses personnes qui souffrent. »

---

## Le mystère de la boîte rose

Il a fallu du temps pour en arriver là, mais voici un mystère qui se termine bien (ou plutôt qui commence bien) en provenance de Mike (nom changé) détenu dans une institution du Midwest, qui a pris la peine de l'envoyer au Bureau des Services généraux.

« En janvier dernier, écrit Mike, j'ai été arrêté pour une troisième fois pour conduite en état d'ébriété. Comme on me l'a suggéré, je suis allé chez les AA le jour même où on m'a libéré sous caution. J'ai acheté un Gros Livre et *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* et j'ai commencé à les lire. J'ai aussi commencé à lire les *Réflexions quotidiennes*. Pendant que j'assistais aux réunions dans le monde libre, je me suis trouvé un parrain et un groupe d'attache, et j'assistais régulièrement aux réunions. Pendant les réunions, j'ai remarqué une boîte rose sur le coin de la table. Je me suis informé et j'ai découvert qu'il s'agissait d'une collecte pour les institutions. Le RSG (représentant auprès des services généraux) m'a dit que les sous, les cinq sous, les dix sous et les vingt-cinq sous servaient à acheter des Gros Livres et autres publications des AA pour les prisons et les pénitenciers. C'est ainsi qu'en plus de contribuer à la collection du groupe, j'ai commencé à mettre quelque chose dans la boîte rose à chaque semaine. Je me sentais coupable lorsque je ne contribuais pas aux deux. »

Peu après, Mike a été placé en détention préventive. « J'ai pu apporter mon Gros Livre, raconte-t-il, et mon parrain m'a apporté son *Douze et Douze*. Je les ai étudiés jusqu'au mois de mai, alors qu'on m'a envoyé ici en me défendant d'apporter mes livres. J'espère obtenir un Gros Livre grâce à la boîte rose. »

Voici qui finit bien cette histoire : les livres des AA sont en route.

Quant à la boîte rose, la menue monnaie qu'on met dans la boîte rose, ou bleue, la couleur n'a pas d'importance, dans les groupes d'un océan à l'autre, permet d'acheminer des publications des AA dans les prisons du continent tout entier. Mais, il y a mieux. Mike est abstinent. « Il est un peu ironique, dit-il dans sa lettre, que je me sente plus en liberté ici, enfermé dans une cellule. J'en suis venu à aimer les AA et cela m'a finalement montré la voie vers une vie plus heureuse et plus facile dont j'ignorais l'existence. C'est vraiment merveilleux ! »

# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Août-septembre 1999

## Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

### AOÛT

13-15 – Îles de la Madeleine (Québec) Congrès District 88-12. 730, Chemin Les Caps, Fatima, Québec. Inf.: District 88-12, C.P. 1252, iCap-aux-Meules (Qc) G0B 1B0. Tél. : (418) 986-4474

14-15 – Ottawa (Ontario) Congrès AA Dist. 90-05. Ottawa-Hull. Inf.: District 90-05, C.P. 24, Hull (QC) J8Y 6M7. Tel: (819) 595-1916

20-21 août – St-François-Xavier (Québec) 17e Congrès AA Dist. 88-10. Complexe Bel-Air, 4, rue Principale, (Route 249) St-François-Xavier (QC). Thème: La récompense est dans l'action. Inf.: Prés., 650 rue McCrea, Sherbrooke (QC) J1T 2M2

### SEPTEMBRE

18-19 – Lévis (Québec) 9e Congrès AA. de la Rive-Sud de Québec, Dist. 89-05. Hôtel-Motel Rond-Point Lévis, 53, Route Kennedy, Lévis (QC). Thème : Plus jamais seul. Réservations de chambres - Tel. : (418) 833-4920 - Fax. : (418)-833-4212.

22-23

– Alma (Québec) Mini-congrès Dist. 89-14. Tourelle du Collège d'Alma, 675 boul. Auger Ouest, Alma (QC) G8B 2B7. Thème : En route vers le bonheur. Inf. : Prés., (418) 668-8408 - Paget : (418) 669-7944.

### OCTOBRE

8-10

– Sherbrooke (Québec) 29e Congrès AA de Sherbrooke (Dist. 88-02 et 88-15) 1671, Chemin Duplessis, Aréna de Fleurimont, Centre Julien-Ducharme, Fleurimont (Québec) Thème : Vivre en harmonie. Participation Al-Anon. Inf. : (819) 822-3505

15-17

– Saint-Maurice/Valais (Suisse) Congrès officiel AASRI. Inf. : Alcooliques anonymes Suisse Romande et Italienne, Case postale 5, 1211 Genève 13, Suisse.

**VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE ?**

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 septembre** afin qu'elles soient publiées dans le numéro d'**octobre-novembre** du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu (ville, état ou prov.) : \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9**

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.**

**P.O. Box 459, Grand Central Station,**

**New York, NY 10163**

Abonnement individuel .....3,50 \$ U.S.\*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.\*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code postal.....

\*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »